

LA MORT DE MANASSE NZOBONIMPA, UNE PREOCCUPATION POUR LES “BAGUMYABANGA” DU CNDD-FDD



L'hon Manassé NZOBONIMPA



Jérémie NGENDAKUMANA

Une vingtaine de cadres « BAGUMYABANGA » du CNDD-FDD avec une minime représentativité d'officiers, compagnons de lutte de Manassé NZOBONIMPA, se sont rencontrés à KININDO (Une des communes de la Mairie de Bujumbura) pour échanger sur la tentative d'assassinat, dans la soirée du 8 juin 2011, de cette personnalité qui a lutté pour le retour de la démocratie au Burundi. La réunion était dirigée par un cadre officier qui a d'abord déploré ce qui se passe au sein du CNDD-FDD, un parti qui les a formé, qui avait la sympathie et la confiance du peuple suite à son idéologie révolutionnaire. Il a ensuite présenté cette situation scandaleuse sur base des données lui fournies au téléphone par le Colonel Manassé NZOBONIMPA dans la mi-journée du 8 Juin courant.

L'honorable Manassé NZOBONIMPA dans ses activités quotidiennes de l'East African Community (EAC) s'est retrouvé face à ces difficultés dans les enceintes du stand bus et siège de « KAMPALA COCH », une compagnie ougandaise de transport. Juste à son arrivée, deux policiers ougandais lui ont signifié qu'il est arrêté. L'un d'eux l'a tenu par la main, l'orientant vers un autre véhicule civil au bord duquel se trouvaient deux gars armés de pistolets et de poignards. Les visages de ces deux individus ne lui étaient pas étranges et il pense que c'était des démobilisés zoulous (c.-à-d. des démobilisés FDD). Ces derniers n'étaient pas sûrs d'eux-mêmes car, ils essayaient de cacher leurs visages de peur d'être identifiés par une foule qui avait accouru pour suivre cette action. L'honorable Manassé NZOBONIMPA par hasard, il a suspecté cette action et a jugé bon de crier au secours en refusant de monter à bord de ce véhicule. Les membres de l'équipage n'ont pas pu tenir et ont pris fuite à bord de ce véhicule en laissant un des deux policiers sur place. Ce dernier et Manassé NZOBONIMPA ont été acheminés vers les bureaux administratifs de la compagnie. Les discussions et l'interrogatoire menées ont prouvé que l'honorable Manassé NZOBONIMPA allait être kidnappé car, le policier n'avait pas un mandat d'arrêt sur lui. Le plan de cet enlèvement est également justifié par la fuite de ce policier. Après avoir présenté cette situation, l'officier qui dirigeait la rencontre a donné la parole aux participants pour échanges et analyses qui ont abouti aux conclusions suivantes :

1. Le groupe a rejeté toute implication de Jérémie NGENDAKUMANA qui venait de faire un séjour à KAMPALA tout en signifiant que son passage dans la capitale ougandaise n'avait rien à voir avec le coup contre Manassé

NZOBONIMPA. Un des cadres du parti qui semblait plus informé a démontré que Jérémie NGENDAKUMANA est un Président figurant et que le système a facilité son voyage pour prendre des mesures (en son absence) visant à garantir la gestion du parti par une inspection secrète et rigoureuse pendant cette période d'avant le congrès de Mars 2012. Il en a profité pour informer que le Conseil des Sages et quelques membres de la direction du parti ont décidé que cette inspection secrète sera menée par Mohamed RUKARA comme Président de l'équipe, colonel Zénon NDARUVUKANYE comme Vice-président et Martin MBAZUMUTIMA comme Secrétaire. Cette équipe opérera dans la discrétion et de façon informelle, et n'a pas le droit de donner un rapport écrit a-t-il ajouté.

2. Les échanges menés ont prouvé que Manassé NZOBONIMPA allait être belle et bien exécuté par les Services de Renseignements burundais. Les participants à la réunion ont déploré le fait que certaines personnes membres du Service National des Renseignements commettent souvent l'irréparable qui souille le parti et le pouvoir suite aux manipulations de certains « BAGUMYABANGA » infiltrés au parti pour leurs intérêts personnels ou pour servir les destructeurs du parti CNDD-FDD.

3. Les analyses faites ont prouvé que Manassé NZOBONIMPA est victime des dénonciations qu'il a faites concernant les violations des droits de l'homme, les malversations et les détournements des deniers publics tout en martelant surtout sur le dossier du détournement de treize millions de dollars américains(13.000.000 US\$), équivalant au remboursement d'une dette que l'Ouganda devait au Burundi.

4. Dans la salle, il ya eu divergence d'opinions quant à l'implication directe du Président NKURUNZIZA dans cet attentat. Malgré que certains estiment que rien ne peut être fait par le Service National des Renseignement sans l'aval du Président, beaucoup d'autres le prennent pour quelqu'un qui accepte tous les coups fomentés par l'Administrateur Directeur General des renseignements, le General Major Adolphe NSHIMIRIMANA, suite aux prix de différentes couvertures de ce dernier quant aux divers dossiers louches l'impliquant. A ce sujet, le débat était houleux et aucune conclusion n'a été faite.

5. Sachant que les «BAGUMYABANGA » restent très fâchés de l'exclusion de l'honorable Manassé NZOBONIMPA, vouloir l'assassiner, c'est ajouter le drame au drame et ça ne profiterait ni au parti, ni au pouvoir ont-ils fait remarquer.

6. En terminant, ils se sont posés la question de savoir pour quelle organisation ou pour quel système roule le ministre Edouard NDUWIMANA

dans les mesures impopulaires qu'il prend et qui affaiblissent le pouvoir CNDD-FDD ? Ils ont également déploré le silence du Président de la République face aux coups directs ou indirects du ministre des finances. Ils ont conclu que le parti est miné de l'intérieur pour l'anéantissement des efforts de lutte menés par le peuple depuis plus d'une décennie. Ils se sont convenus d'alerter tous les anciens compagnons de lutte qui se montrent indifférents et d'encourager tous les « BAGUMYABANGA » qui adhèrent à l'idéologie du CNDD-FDD sans calculs mesquins ni agenda caché.

7. Ils ont estimé que les mesures impopulaires de hausser les coûts d'eau et d'électricité sont de nature à saboter le parti et le pouvoir.

Pour terminer, ils se sont convenus de rester soudé et se sont auto-proclamés les apôtres de l'**esprit de solidarité** au sein des « BAGUMYABANGA » et des ex-FDD en service ou démobilisés.